

gagner peu à peu la portion interne. Aucun réactif ne peut faire disparaître cette coloration brune de ces cellules tégumentaires.

Des graines jeunes de diverses espèces, dont le tégument noircit à maturité, avaient été mises sans éprouvette, pendant huit jours, dans un milieu désoxydant. Ces graines n'ont pas noirci tant qu'elles ont été soumises à cette épreuve, tandis que les graines témoins, restées dans les carpelles des fruits correspondants, étaient prodigieusement teintées de brun et de noir. Une observation de cet ordre avait été entreprise par moi sur d'autres espèces appartenant aux *Amaryllis*, aux *Yucca*, et quelques autres *Liliacées*. J'ai constaté que dans les capsules mêmes de ces fruits, on trouvait souvent certaines graines ayant presque le même développement que celles de l'ensemble, mais dont le tégument n'avait pas noirci; celui-ci était blanc ou jaunâtre. En examinant soigneusement ces graines, on constatait qu'elles étaient stériles.

Il ressort de cette constatation que l'influence de la fécondation aurait un retentissement sur l'ensemble des enveloppes de l'ovule, en s'acheminant à l'état de graine. Le tissu tégumentaire se serait développé néanmoins, mais l'épaississement des cellules externes et l'oxydation dont il est le siège ne se seraient pas produits comme dans les conditions ordinaires.

C'est une indication que je donne ici et qui permettra de voir si, dans les cas de stérilité réelle des graines, leurs enveloppes subissent les mêmes modifications.

---

SUR QUELQUES FLORAISONS OBSERVÉES AU MUSÉUM,

PAR M. GÉRÔME.

Dans un précédent numéro du *Bulletin*, page 99, la première floraison du gros *Arenga saccharifera* est signalée; cet arbre développe en ce moment une deuxième inflorescence qui a suivi de très près, comme on le voit, l'épanouissement de la première.

Un autre Palmier de grande taille, *Livistona sinensis*, plus connu des amateurs pour son emploi comme plante d'appartement, en jeune exemplaire, sous le nom de *Latania borbonica*, est également fleuri au jardin d'hiver.

A signaler aussi la floraison, en plein air, de l'*Arundinaria Simonii*, floraison périodique et simultanée pour divers points où cette espèce est cultivée.

Dans les serres, plusieurs espèces relativement peu répandues ou rares ont également fleuri ces temps derniers; citons, dans le nombre, les suivantes, parmi les Broméliacées :

ÆCHMEA BRASILIENSIS.

— CONSPICUIARMATA.

— NUDICAULIS.

BILLBERGIA BINOTI, espèce décrite depuis peu à Lyon, par M. le professeur R. Gérard; très belle espèce ornementale.

BILLBERGIA EUPHEMIÆ.

KARATAS DENTICULATA.

— JOHANNIS.

— SARMENTOSA.

Comme Orchidées, il convient de citer :

MEGACLIINIUM BUFO, du Congo, connu depuis très longtemps, mais non encore introduit dans les cultures; il provient d'un envoi de M. Lousteau, Congo français.

DENDROBIUM FLABELLUM, plus curieux que beau.

— CRUMENATUM.

CIRRROPETALUM AMESIANUM.

— THOUARSII, etc.

Comme espèces appartenant à des familles diverses :

ANCHOMANES DUBIUS, grande et belle Aroïdée du Congo.

CYCLEA, espèce encore indéterminée de Ménispermée asiatique.

HOYA GLOBULOSA, et H. GONOLOBIOIDES; cette dernière espèce très peu répandue et très curieuse par la couleur brun foncé des fleurs.

ECHITES PELTATA, grande et rare espèce brésilienne.

SANSEVIERIA KIRKII, etc.

HETEROTOMA LOBELIOIDES, Lobéliacée à fleur si curieuse par la remarquable irrégularité de son calice et par sa forme qui lui a valu le nom de *Plante aux petits oiseaux*.

BANKSIA SPINULOSA, Protéacée, à port et aspect de Conifère.

---